

Exercices chap#12

QCM

1. Le modèle de la demande globale et de l'offre globale peut servir à:
 - a) faire le bilan des avantages et des coûts de la production des entreprises.
 - b) évaluer l'effet d'une réduction d'impôts à court terme sur la courbe de consommation d'un individu.
 - c) évaluer l'effet d'une réduction d'impôts sur des enjeux à long terme tels que la dette publique.
 - d) Tous ces énoncés sont vrais.
2. Un exemple de la politique budgétaire serait lorsque le gouvernement:
 - a) augmente la quantité de bourses d'éducation disponibles.
 - b) augmente la masse monétaire.
 - c) réduit la masse monétaire.
 - d) tout ce qui précède.
3. La consommation dépend du:
 - a) revenu total.
 - b) revenu disponible.
 - c) revenu avant les impôts.
 - d) La consommation ne dépend pas du revenu.
4. La politique de contraction budgétaire est promulguée lorsque les décisions en matière d'imposition et de dépenses publiques ont pour effet général de:
 - a) réduire la demande globale.
 - b) augmenter la demande globale.
 - c) réduire l'offre globale.
 - d) augmenter l'offre globale.
5. La politique keynésienne:
 - a) fait référence à un genre de politique qui modifie activement la demande globale dans le but d'atteindre le plein emploi.
 - b) fait référence à la politique monétaire.
 - c) encourage une hausse des dépenses et de l'imposition pour stimuler l'activité économique et le PIB.
 - d) encourage une hausse des dépenses et une baisse des impôts pour stimuler l'activité économique et le PIB.
6. Lorsqu'un gouvernement décide d'utiliser une politique budgétaire:
 - a) l'information qui aide à déterminer combien il faudra changer les impôts est immédiatement disponible.
 - b) le processus d'approbation accéléré aide à rapidement adopter une politique.
 - c) il maintient toujours l'économie plus proche du PIB potentiel qu'elle ne le serait autrement.

- c) **il y a un décalage dans le temps nécessaire pour choisir une politique et la faire adopter.**
7. Une politique budgétaire discrétionnaire est:
- une politique fiscale que le gouvernement choisie activement d'adopter.**
 - les impôts et les dépenses de l'État qui affectent la politique fiscale dans l'absence d'une action spécifique sur la part des législateurs.
 - une politique fiscale que le gouvernement adopte pour une courte période seulement.
 - les impôts et les dépenses de l'État dont le gouvernement vote activement contre l'adoption.
8. Les impôts et dépenses de l'État qui définissent la politique budgétaire en l'absence d'une action spécifique des dirigeants politiques sont dénommés:
- les stabilisateurs automatiques.**
 - la politique budgétaire discrétionnaire.
 - la politique budgétaire expansionniste.
 - la politique de contraction budgétaire.
9. Maude se plaint de combien elle doit payer en impôts maintenant que l'économie est enfin très forte. Bien qu'elle soit dans la même tranche d'imposition que l'année précédente, elle doit 500 \$ de plus en impôts cette année puisqu'elle a gagné plus en paiements d'heures supplémentaires. Le paiement d'impôt accru de Maude au gouvernement est un exemple de:
- la politique budgétaire expansionniste.
 - la politique de contraction budgétaire.
 - la politique budgétaire discrétionnaire.
 - stabilisateurs automatiques.**
10. Quand une économie est en forte croissance, la politique budgétaire discrétionnaire exigerait _____, et les stabilisateurs automatiques _____.
- une réduction des taux d'imposition; réduiraient les revenus d'impôts
 - une réduction des revenus d'imposition; réduiraient les taux d'imposition
 - une augmentation des taux d'imposition; augmenteraient les revenus d'impôts**
 - Aucun de ces énoncés n'est vrai.
11. L'équivalence ricardienne postule que:
- si les gouvernements baissent les impôts et les dépenses, la population ne modifiera pas leur comportement.
 - si les contribuables constatent que les réductions d'impôt d'aujourd'hui se traduiront invariablement par des augmentations d'impôt demain, la politique budgétaire expansionniste aura un effet moins important.**
 - si les contribuables constatent que les réductions d'impôt d'aujourd'hui se traduiront invariablement par des augmentations d'impôt demain, la politique budgétaire expansionniste aura un effet plus important.
 - Tous ces énoncés sont vrais.

12. L'effet multiplicateur indique:

- a) les répercussions en chaîne des dépenses initiales d'une personne
- b) qu'une dépense gouvernementale de 1 \$ ajoutera 1 \$ au PIB.
- c) une réduction d'impôts augmentera le PIB par le montant de la réduction initiale.
- d) une réduction d'impôts réduira le PIB par le montant de la réduction initiale.

13. L'ampleur de la hausse de la consommation lorsque le revenu après impôts augmente de 1 \$ se nomme:

- a) la propension marginale à consommer.
- b) le revenu marginal de consommation.
- c) la propension variable à consommer.
- d) l'effet multiplicateur de consommation.

14. Si le gouvernement souhaite augmenter le PIB de 900 billions de dollars et le PmC est 0,6, il devrait réduire les impôts de:

- a) 600 billions de dollars.
- b) 400 billions de dollars.
- c) 250 billions de dollars.
- d) 1 000 billions de dollars.

15. Une distinction importante entre un déficit budgétaire et la dette publique est que le déficit budgétaire indique la valeur de l'excédent des dépenses de l'État par rapport à ces recettes _____ et la dette publique est _____.

- a) chaque année; le montant total dû par l'État
- b) de l'ensemble des années; le montant total d'une seule année.
- c) en termes réels; en termes nominaux
- d) comme un pourcentage du PIB; en termes nominaux

Exercices

1. Pour chacune des politiques suivantes, dites s'il s'agit d'un exemple de politique budgétaire expansionniste ou de politique de contraction budgétaire. Justifiez vos réponses en expliquant l'incidence de chaque politique sur la demande globale.
 - a) Le gouvernement coupe le financement de Ressources naturelles Canada sans modifier aucune autre dépense.
 - b) Le gouvernement augmente les impôts des ménages dont le revenu est supérieur à 250 000 \$.
 - c) Le gouvernement décide de combler les lacunes des prestations aux aînés en les rendant accessibles à un plus grand nombre de personnes.

Réponse:

- a. Il s'agit d'une **politique de contraction budgétaire**, car elle implique une réduction des dépenses publiques, ce qui réduit directement la demande globale.
 - b. Il s'agit d'une **politique de contraction budgétaire**, car elle augmente les taxes et réduit indirectement la demande globale via la consommation.
 - c. Il s'agit d'une **politique budgétaire expansionniste** parce qu'elle augmente les dépenses du gouvernement, ce qui augmente directement la demande globale.
2. L'économie connaît une croissance beaucoup trop rapide, car la demande globale élevée cause de l'inflation. En l'occurrence, quelle politique budgétaire devrait-on adopter : une politique budgétaire expansionniste ou une politique de contraction budgétaire ? Quelle sera l'incidence de la politique appropriée sur la demande globale ?

Réponse: Une **politique de contraction budgétaire** est appropriée dans ce cas. Cette politique ralentira les dépenses, réduira la demande globale et déplacera la courbe de la demande globale vers la gauche.

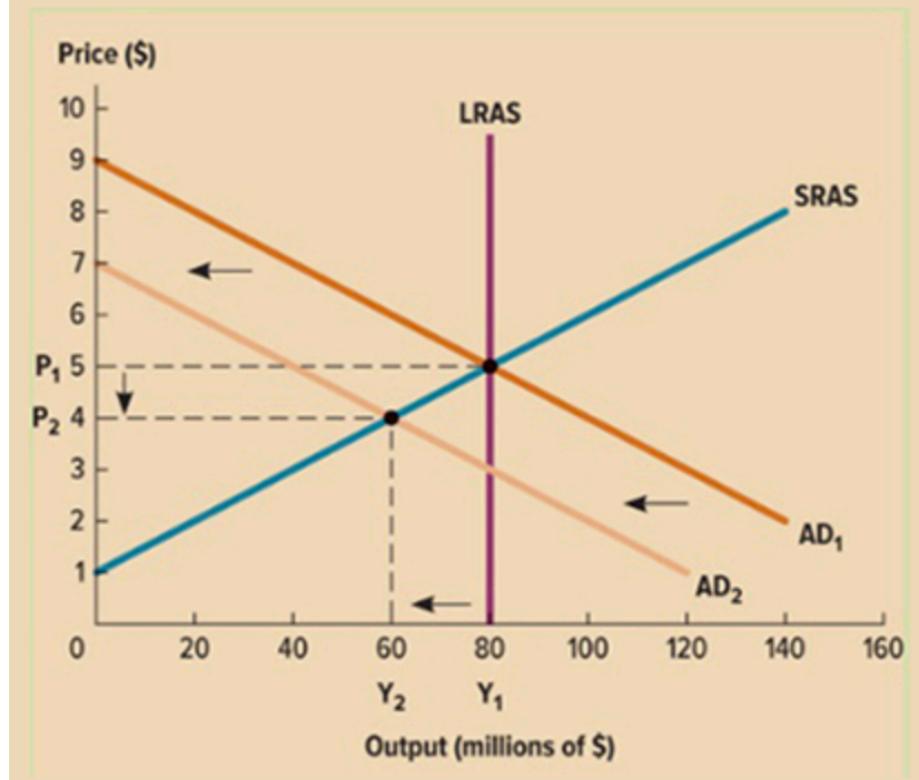
3. Répondez aux questions suivantes en supposant que le taux de chômage est élevé et que les dépenses publiques sont faibles.
- a) Le gouvernement devrait-il adopter une politique budgétaire expansionniste ou une politique de contraction budgétaire ?
 - b) Quelle sera l'incidence de la politique budgétaire appropriée sur la courbe de la demande globale ? Cette courbe se déplacera-t-elle vers la droite ou vers la gauche ?
 - c) De quelle(s) composante(s) de la demande globale (C, I, G, EN, ou une quelconque combinaison de ces variables) ce changement découlera-t-il ?

Réponse:

- a. Une politique budgétaire expansionniste (augmenter les dépenses publiques ou réduire les impôts) est le choix approprié face aux conditions de récession.
 - b. **Une politique budgétaire expansionniste déplacera la courbe de la demande globale vers la droite.**
 - c. Si les dépenses publiques augmentent, la DG augmentera directement grâce à sa composante G (dépenses gouvernementales). Si les impôts sont abaissés, la DG augmentera indirectement grâce à sa composante C (consommation) - une baisse des impôts augmentera le revenu disponible, permettant aux ménages de dépenser plus.
4. Le diagramme de la figure 12P.1 présente la demande globale qu'a connue Nouvelle Caprica l'année précédente (DG1) ainsi que la demande globale de l'année en cours (DG2). Si vous deviez conseiller le président de Nouvelle Caprica en matière de politique économique, comment répondriez-vous aux questions suivantes ?
- a) Quelle est l'ampleur de la production actuelle ? Quelle est l'ampleur de la production potentielle ? Quel est l'écart entre les deux, le cas échéant ?
 - b) Nouvelle Caprica se trouve-t-elle en période de récession ou d'essor ?
 - c) Selon vos constatations, le président devrait-il adopter une politique budgétaire expansionniste, une politique de contraction budgétaire, ou aucune politique du tout ?

d) Dans quel sens la courbe de la demande globale se déplacerait-elle si le président recourrait à une politique de contraction budgétaire ?

FIGURE 12P-1



Réponse:

- La production actuelle est de 60 millions de dollars, à l'intersection de la courbe de la demande globale actuelle AD_2 et de la courbe de l'offre globale à court terme OGCT. La production potentielle, constatée lorsque la courbe de l'offre globale à long terme OGLT coupe la courbe de la demande globale (notez que peu importe laquelle - toute courbe DG intersecte l'OGLT à la production potentielle), est de 80 millions de dollars. Cela nous laisse un **déficit de production de 80 millions de dollars - 60 millions de dollars = 20 millions de dollars**.
 - Puisque la **production actuelle est inférieure à la production potentielle**, Nouvelle Caprica connaît une **récession**.
 - Pour corriger la récession, le président devrait adopter une **politique budgétaire expansionniste**.
 - Une politique de contraction budgétaire réduirait les dépenses, déplaçant la courbe DG vers la gauche. Cela augmenterait encore le déficit entre le PIB réel et le PIB potentiel de Nouvelle Caprica, aggravant la situation actuelle plutôt que de l'améliorer.
5. Calculez le multiplicateur des dépenses publiques dans chacun des exemples suivants.

- a) La propension marginale à consommer (PmC) = 0,2.
- b) La propension marginale à consommer (PmC) = 0,5.
- c) La propension marginale à consommer (PmC) = 0,8.

Réponse

- a. Multiplicateur des dépenses publiques $= \frac{1}{1-PmC} = \frac{1}{1-0,2} = \frac{1}{0,8} = 1,25$.
- b. Multiplicateur des dépenses publiques $= \frac{1}{1-PmC} = \frac{1}{1-0,5} = \frac{1}{0,5} = 2$.
- c. Multiplicateur des dépenses publiques $= \frac{1}{1-PmC} = \frac{1}{1-0,8} = \frac{1}{0,2} = 5$.

6. Calculez la variation du PIB pour chacune des PmC suivantes, si l'État augmente les dépenses publiques de 250 milliards de dollars. Dans chaque cas, commentez le lien entre la PmC et la variation du PIB obtenue. Quand la PmC augmente, son incidence sur le PIB augmente-t-elle ou diminue-t-elle ?
- a) La propension marginale à consommer (PmC) = 0,2.
 - b) La propension marginale à consommer (PmC) = 0,5.
 - c) La propension marginale à consommer (PmC) = 0,8.

Réponse:

- a. Multiplicateur des dépenses publiques $= \frac{1}{1-PmC} = \frac{1}{1-0,2} = \frac{1}{0,8} = 1,25$.

Augmentation du PIB = Augmentation de G × Multiplicateur des dépenses publiques

$= 250 \text{ milliards de dollars} \times 1,25 = 312,5 \text{ milliards de dollars}$. Au fur et à mesure que la PmC augmente, son incidence sur le PIB augmente.

- b. Multiplicateur des dépenses publiques $= \frac{1}{1-PmC} = \frac{1}{1-0,5} = \frac{1}{0,5} = 2$.

Augmentation du PIB = Augmentation de G × Multiplicateur des dépenses publiques

$= 250 \text{ milliards de dollars} \times 2 = 500 \text{ milliards de dollars}$. Au fur et à mesure que la PmC augmente, son incidence sur le PIB augmente.

- c. Multiplicateur des dépenses publiques $= \frac{1}{1-PmC} = \frac{1}{1-0,8} = \frac{1}{0,2} = 5$.

Augmentation du PIB = Augmentation de G × Multiplicateur des dépenses publiques

$= 250 \text{ milliards de dollars} \times 5 = 1250 \text{ milliards de dollars}$. Au fur et à mesure que la PmC augmente, son incidence sur le PIB augmente.

7. Calculez le multiplicateur fiscal pour chacune des propensions marginales à consommer ci-dessous.
- a) La propension marginale à consommer (PmC) = 0,2.
 - b) La propension marginale à consommer (PmC) = 0,5.
 - c) La propension marginale à consommer (PmC) = 0,8.
 - d) Qu'indiquent vos résultats quant à la force relative des variations des dépenses publiques par rapport aux variations des impôts pour une politique budgétaire, toutes

chose étant égales par ailleurs ?

Réponse:

- Multiplicateur fiscal $= \frac{-PmC}{1-PmC} = \frac{-0,2}{1-0,2} = \frac{-0,2}{0,8} = -0,25$.
- Multiplicateur fiscal $= \frac{-PmC}{1-PmC} = \frac{-0,5}{1-0,5} = -\frac{0,5}{0,5} = -1$.
- Multiplicateur fiscal $= \frac{-PmC}{1-PmC} = \frac{-0,8}{1-0,8} = \frac{-0,8}{0,2} = -4$.
- Notez que dans chaque cas, le **multiplicateur fiscal est plus petit que le multiplicateur des dépenses publiques**.

Cela est dû au fait que les changements dans **les dépenses publiques affectent directement la demande globale et le revenu, alors que les changements dans les impôts doivent le faire indirectement par la consommation**.

Cela implique que, toutes choses étant égales par ailleurs, les changements dans les dépenses publiques auront un effet plus important sur le PIB et le revenu que les changements dans les impôts.

- Pour chacune des PmC suivantes, calculez la variation du PIB qui découle d'une réduction d'impôt de 250 milliards de dollars (variation des impôts = -250 milliards de dollars) par le gouvernement.
 - La propension marginale à consommer (PmC) = 0,2.
 - La propension marginale à consommer (PmC) = 0,5.
 - La propension marginale à consommer (PmC) = 0,8.

Réponse: Une réduction d'impôts (politique budgétaire expansionniste) augmentera le PIB (indirectement en augmentant le revenu disponible et ainsi la consommation).

- Multiplicateur fiscal $= \frac{-PmC}{1-PmC} = \frac{-0,2}{1-0,2} = \frac{-0,2}{0,8} = -0,25$.

Augmentation du PIB = réduction d'impôts × multiplicateur fiscal

$= -250 \text{ milliards} \times -0,25 = 62,5 \text{ milliards de dollars.}$

- Multiplicateur fiscal $= \frac{-PmC}{1-PmC} = \frac{-0,5}{1-0,5} = -\frac{0,5}{0,5} = -1$.

Augmentation du PIB = réduction d'impôts × multiplicateur fiscal

$= -250 \text{ milliards} \times -1 = 250 \text{ milliards de dollars.}$

- Multiplicateur fiscal $= \frac{-PmC}{1-PmC} = \frac{-0,8}{1-0,8} = \frac{-0,8}{0,2} = -4$.

Augmentation du PIB = réduction d'impôts × multiplicateur fiscal

$= -250 \text{ milliards} \times -4 = 1000 \text{ milliards de dollars.}$

- Dans le pays de la Pythie, les proportions marginales à consommer sont liées aux revenus, comme le montre le tableau 12P.1.
 - Supposez que le gouvernement de la Pythie doit mettre en œuvre une politique budgétaire expansionniste. S'il offre des réductions d'impôt à toutes les tranches de revenu, quelle est la valeur du multiplicateur fiscal à chacun de ces paliers ?
 - Supposez que le gouvernement augmente ses dépenses consacrées aux

infrastructures. Quelle est la valeur du multiplicateur des dépenses publiques à chacun des paliers ?

TABLE 12P-1

| Income range (\$) | Marginal propensity to consume (MPC) | Total yearly income (\$ in millions) | Income tax (%) |
|-------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|----------------|
| 0–15,000 | 0.95 | 5,000 | 10 |
| 15,001–30,000 | 0.85 | 10,000 | 13 |
| 30,001–45,000 | 0.75 | 20,000 | 16 |
| 45,001–60,000 | 0.65 | 40,000 | 19 |
| 60,001–75,000 | 0.55 | 80,000 | 22 |
| 75,001–90,000 | 0.45 | 160,000 | 25 |
| 90,001 and above | 0.40 | 1,000,000 | 30 |

Réponse:

| Tranche de revenu (en \$) | Multiplicateur fiscal (a) | Multiplicateur des dépenses publiques (b) |
|---------------------------|---|--|
| 0 – 15 000 | $\frac{-0,95}{1 - 0,95} = \frac{-0,95}{0,05} = -19$ | $\frac{1}{1 - 0,95} = \frac{1}{0,05} = 20$ |
| 15 001 – 30 000 | $\frac{-0,85}{1 - 0,85} = \frac{-0,85}{0,15} = -5,67$ | $\frac{1}{1 - 0,85} = \frac{1}{0,15} = 6,67$ |
| 30 001 – 45 000 | $\frac{-0,75}{1 - 0,75} = \frac{-0,75}{0,25} = -3$ | $\frac{1}{1 - 0,75} = \frac{1}{0,25} = 4$ |
| 45 001 – 60 000 | $\frac{-0,65}{1 - 0,65} = \frac{-0,65}{0,35} = -1,86$ | $\frac{1}{1 - 0,65} = \frac{1}{0,35} = 2,86$ |
| 60 001 – 75 000 | $\frac{-0,55}{1 - 0,55} = \frac{-0,55}{0,45} = -1,22$ | $\frac{1}{1 - 0,55} = \frac{1}{0,45} = 2,22$ |
| 75 001 – 90 000 | $\frac{-0,45}{1 - 0,45} = \frac{-0,45}{0,55} = -0,82$ | $\frac{1}{1 - 0,45} = \frac{1}{0,55} = 1,82$ |
| 90 001 et plus | $\frac{-0,40}{1 - 0,40} = \frac{-0,40}{0,60} = -0,67$ | $\frac{1}{1 - 0,40} = \frac{1}{0,60} = 1,67$ |

10. Nation Écono a amorcé l'année 2008 sans aucune dette ni aucun excédent budgétaire national. À la fin de 2008, elle avait un surplus budgétaire de 304 millions de dollars ; à la fin de 2009, un déficit budgétaire de 452 millions de dollars; à la fin de 2010, un surplus budgétaire de 109 millions de dollars ; et le montant de son déficit ou de son surplus budgétaire pour 2011 est inconnu. Si à la fin de

2011, la dette nationale de Nation Écono totalisait 50 millions de dollars, a-t-elle connu un déficit ou un surplus en 2011 ? À combien se chiffre-t-il ?

Réponse:

La dette nationale est le total de tous les déficits et excédents au fil du temps.

Si le résultat est négatif, la nation a une dette; si c'est positif, la nation a un excédent global. Par conséquent, dans nos calculs, nous devons veiller à ce que les chiffres du déficit et de la dette soient négatifs et les chiffres excédentaires positifs.

Nous pouvons établir notre équation sous la forme **Dette nationale = (Somme des excédents et déficits)**, en utilisant X comme montant du déficit ou de l'excédent pour 2011: $-50 \text{ M \$} = 304 \text{ M \$} - 452 \text{ M \$ déficit} + 109 \text{ M \$ surplus} + X$.

Notez que nous avons soustrait le déficit de 452 millions de dollars car cela équivaut à ajouter 452 millions de dollars.) Maintenant nous résolvons X, en faisant attention aux valeurs positives et négatives: $-50 \text{ millions \$} = -39 \text{ millions \$} + X$. X est donc égal à -11 millions de dollars.

Comme le chiffre est négatif, c'est un déficit budgétaire, alors on peut dire qu'en 2011, Econo Nation a enregistré un déficit de 11 millions de dollars.

| | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 |
|---------------------------|------|--------------|--------------|---------------------|
| Dette en debut de période | 0 | 304 | -148 | -39 |
| Déficit ou surplus | 304 | -452 | 109 | X=-50+39=-11 |
| Dette en fin de période | 304 | 304-452=-148 | -148+109=-39 | -50 |